

Un nouveau lieu d'échange
pour les militantes en SST

P. 2

Des confrencier-ère-s qui
ont osé sortir du cadre

P. 4

Au-delà du Québec :
mêmes combats

P. 6



Vol 27 | No 4 | Avril 2014

SPÉCIAL POSTCONGRÈS
Congrès des 7, 8, 9, 10 et 11 avril 2014

EN ACTION

FÉDÉRATION INTERPROFESSIONNELLE DE LA SANTÉ DU QUÉBEC | fiqsante.qc.ca



10^E CONGRÈS DES DÉCISIONS QUI FORGERONT LE VISAGE DE LA FIQ

En plus de procéder à l'élection des membres du comité exécutif et des différents comités permanents et statutaires pour les trois prochaines années, le congrès est un moment où se prennent d'importantes décisions qui peuvent modifier substantiellement l'avenir de la Fédération. Le récent congrès a donc permis aux déléguées de se positionner sur un certain nombre d'enjeux importants.

Les différentes recommandations issues de l'exercice de consultation ont figuré parmi les sujets au cœur des débats. C'est finalement avec une écrasante majorité et souvent même à l'unanimité que l'ensemble des recommandations de la thématique du congrès ont été adoptées, dont certaines visent à :

- **Poursuivre le travail de réflexion et d'implantation des nouveaux modèles de soins**

Des militantes, dont des membres des Tables régionales d'action et de

concertation (TRAC) pourront être interpellées dans le développement et la concrétisation de ces nouveaux milieux de soins à échelle humaine;

- **Entreprendre la coconstruction d'une nouvelle organisation syndicale en santé**

Les militantes de l'organisation partagent le constat qu'une augmentation du rapport de force pour défendre les conditions de travail et d'exercice, de même que les services publics de santé, passe par la mise

en place d'une organisation phare en santé, regroupant les professionnelles en soins et de la santé qui œuvrent auprès de la population du Québec, tant dans les institutions du secteur public de santé qu'à l'extérieur;

- **S'inscrire dans un processus de recherche, de développement et de mise en place de nouvelles pratiques syndicales**

C'est un virage important qu'entreprendra la Fédération dans les

SUITE P. 3



Au micro : 1. Nissa Poisson-Thomas, Centre universitaire de santé McGill 2. Claudiane Gélinas, CSSS de l'Énergie

POSTE-PUBLICATION

Convention 40007983

(adresse de retour)
FIQ Québec | 1260, rue du Blizzard,
Québec (Qc) G2K 0J1

MOT DE LA PRÉSIDENTE

FIQ en Action, vol. 27, n° 4, avril 2014 | Publié par le service Communication-Information après chaque instance de la FIQ | Tirage : 60 000 exemplaires | Montage graphique : Josée Roy | Photographies : Jacques Lavallée | Photo couvert : Anthony Bossé, IUCPQ | Impression : Solisco | Toute reproduction de textes ou d'extraits doit porter la mention « reproduit de la publication FIQ en Action » | Papier 100 % recyclé | Pour recevoir uniquement la version électronique des publications de la FIQ, faites-en la demande à info@fiqsante.qc.ca | ISSN : 1913-1739 (Imprimé) | ISSN : 1913-1747 (En ligne) | fiqsante.qc.ca | info@fiqsante.qc.ca



FIÈRE DE SE DONNER LES MOYENS DE SES AMBITIONS

Régine Daurand

Il y a de très beaux nombres qui entourent la FIQ ces temps-ci. La Fédération a eu 25 ans récemment et elle a tenu son 10^e congrès il y a quelques semaines. En s'y arrêtant un instant, on peut dire que nous avons pris du temps pour nous définir, pour créer notre univers, pour se questionner sur nos valeurs, nos aspirations et le sens que l'on donne à nos actions.

Des gens intéressés à participer, des gens qui croient en nous et en nos projets, il y en a. Il ne tient qu'à nous maintenant de foncer, de nous engager, d'y croire et de bâtir ce legs collectif que nous nous apprêtons à lancer.

La FIQ s'est toujours assumée comme étant libre de ses choix et de ses ambitions. Au fil du temps, elle s'est tracé une route singulière, parsemée de luttes et de batailles, mais aussi de coups de cœur et de fraternité. C'est dans cet esprit que nous avons lancé le 10^e congrès de la FIQ. Ce congrès a été historique et il a pavé la voie à l'avenir de notre organisation et à l'avenir des soins à échelle humaine qui pourront être offerts à la population québécoise. Il a également fait naître un nouveau leitmotiv : sortir du cadre!

Ce qui nous anime pour les prochaines années nous amène en terrain encore inexploré, mais ce défi est appuyé par plusieurs éléments rassurants. La FIQ est une organisation solide, crédible et les 62 000 membres qui la composent sont des professionnelles en soins respectées et engagées. L'idée de se donner le droit de sortir du cadre a allumé une flamme et j'espère que celle-ci va nourrir un feu qui va nous donner l'élan pour oser de plus en plus révolutionner nos milieux et faire briller notre réussite.

La volonté politique fait cruellement défaut pour mettre en place des

solutions concrètes aux besoins de la population en matière de santé. Eh bien tant pis! Nous sommes tout à fait capables, ensemble, de remettre à l'ordre du jour sociétal l'humanisation des soins qui a totalement disparu du radar et des priorités de l'appareil administratif du réseau de la santé. Déjà, deux projets sont en voie de se concrétiser et vont redéfinir, à l'échelle humaine, les soins donnés en première ligne et offrir une nouvelle voie aux personnes âgées. Les solutions, nous les avons déjà imaginées, partagées et publicisées.

Pour arriver à concrétiser nos ambitions, la FIQ a besoin de vous. Les projets lancés par la Fédération doivent être portés par tout le monde dans l'organisation. Pour y parvenir, nous voulons être branchées sur vous, nous voulons que les petites et les grandes réussites rejailissent sur l'ensemble des membres de la FIQ. Nous voulons favoriser l'engagement de toutes par une participation plus large aux débats et aux enjeux qui animent les membres.

Ensemble, nous portons également un projet qui pourra changer la place qu'occupent les professionnel-

le-s du secteur de la santé dans le paysage syndical québécois. La FIQ souhaite coconstruire, avec d'autres partenaires syndicaux, une nouvelle organisation syndicale qui pourra porter les préoccupations de toutes les professionnel-le-s œuvrant en santé au Québec. Cette nouvelle organisation, que la FIQ souhaite voir naître, se devra d'être respectueuse de chacune et à l'image de toutes-tes celles et ceux qui la composeront.

Ce faisant, la FIQ, qui restera maître de sa propre destinée, pourra contribuer avec toutes les autres professionnel-le-s de la santé à imprimer sa marque dans des enjeux beaucoup plus grands qu'elle. Sortir du cadre, ça veut dire pouvoir dépasser les contraintes qui semblent immuables et les éléments de la conjoncture qui nous semblent incontournables.

Sortir du cadre, c'est croire que l'avenir peut exister sous un ciel bleu. Notre ciel sera plus beau parce que nous aurons renversé la vapeur face à la morosité ambiante. Plus bleu, plus FIQ, parce que notre vision, nous sommes capable de l'accomplir! ■



BONNE RETRAITE!

La deuxième journée, c'est en soirée que les élues, les déléguées, les employées et les invité-e-s se sont rencontré-e-s pour souligner les départs à la retraite de trois vice-présidentes de la Fédération : Sylvie Savard, Michèle Boisclair et Brigitte Fauteux.

UN NOUVEAU LIEU D'ÉCHANGE POUR LES MILITANTES EN SST

La nécessité d'utiliser un nouveau levier pour intervenir davantage en matière de prévention et d'intervention en matière de santé et sécurité du travail (SST) au niveau local a été constatée. Le comité Santé et Sécurité du travail de la FIQ a proposé de créer un Réseau des militantes SST, à l'instar du Réseau des femmes et du Réseau des jeunes de la Fédération.

Ce nouveau Réseau SST permettra, entre autres, aux militantes locales d'avoir un moment privilégié pour s'approprier les contenus développés pour la semaine annuelle SST, de discuter de leurs préoccupations et de favoriser le partage d'informations et de connaissances en matière de santé et sécurité du travail dans leur milieu.

C'est à l'unanimité que les déléguées ont adopté la recommandation visant à expérimenter la tenue d'un Réseau SST. Deux rencontres se tiendront d'ici le congrès de 2017, instance où une évaluation de ces rencontres sera déposée. C'est à ce moment que les déléguées décideront si elles donnent un caractère permanent au Réseau SST FIQ et, s'il y a lieu, en fixeront les modalités. ■

**SPÉCIAL
POSTCONGRÈS**

**Des décisions qui forgeront le visage de la FIQ (suite)
En route vers le congrès – L'aboutissement
d'un vaste exercice de consultation**



L'ensemble des membres, des déléguées et des salariées de la FIQ seront au cœur du travail de mise en place et de réalisation des recommandations adoptées à ce congrès.

DES DÉCISIONS QUI FORGERONT LE VISAGE DE LA FIQ

(SUITE)

prochains mois. En effet, cette recommandation vise un changement de culture à tous les niveaux de l'organisation, et ce, en ayant un seul but en tête : se rapprocher des préoccupations des membres.

Ces recommandations, qui ont recolté un vaste appui de la part des déléguées, permettent maintenant à la Fédération, avec un mandat aussi clair, d'aller de l'avant dans la concrétisation de ces idées mobilisatrices et rassembleuses.

DES COMMISSIONS PLUS PRÉSENTES

Les déléguées se sont prononcées sur un ensemble de recommandations visant à insuffler un nouvel élan à un forum existant déjà depuis plusieurs années, mais peu utilisé : les commissions.

C'est à l'unanimité que la délégation a appuyé les recommandations visant à s'assurer que ce forum de discussion, réservé aux différents regroupements de titres d'emploi représentés par la FIQ, se tienne

au moins une fois par année et ait un pouvoir de recommandation au Conseil fédéral.

La tenue des commissions infirmière, infirmière auxiliaire, inhalothérapeute et perfusionniste permettront aux militantes de partager des préoccupations relevant de leur profession respective et de formuler des recommandations à l'ensemble de la délégation. ■

**EN ROUTE VERS LE CONGRÈS
L'ABOUTISSEMENT D'UN VASTE
EXERCICE DE CONSULTATION**

Dans le cadre de la démarche de réflexion menant à ce 10^e congrès, la Fédération a souhaité s'inspirer des préoccupations des militantes de tous les niveaux de l'organisation, s'inscrivant ainsi dans une dynamique de syndicalisme de mouvement social.

C'est ainsi que fut mis sur pied un vaste exercice de consultation ayant débuté à l'automne 2013 et ayant pris fin tout juste avant la tenue du congrès. Dans un premier temps, c'est plusieurs centaines de militantes, de déléguées et de salariées de l'organisation qui ont été consultées, à l'aide de méthodes novatrices et participatives, sur leurs préoccupations, mais aussi sur leur vision de ce que devrait être la FIQ dans 10 ans.

Dans le cadre du conseil fédéral extraordinaire de février 2014, la FIQ a ensuite convié l'ensemble de la délégation à mettre en branle ce qui a été le dernier chapitre de cet exercice de consultation à grand

déploiement! En effet, les déléguées ont été invitées à organiser une panoplie d'événements, autant dans le cadre d'assemblées syndicales habituelles que de manière informelle, où elles ont pu partager avec le plus grand nombre de membres possible les recommandations qui allaient être débattues au congrès.

Pour ce faire, la FIQ a fourni des outils de consultation novateurs et sans précédent à ses déléguées tels qu'une vidéo et un fascicule résumant les orientations qui seraient proposées au congrès. Après compilation des données, c'est avec fierté que la Fédération

peut affirmer que cet exercice fut un grand succès! En effet, le taux d'adhésion aux idées proposées fut très élevé et les commentaires reçus dans le cadre de la consultation aideront l'organisation à démarrer la mise en œuvre de toutes ces recommandations.

Tout cet exercice n'aurait pas été possible sans votre participation et la FIQ vous remercie d'avoir contribué à faire de cette consultation un succès, marquant du même coup un changement important de pratique à la Fédération. ■

Les consultations ont servi de base pour élaborer le document thématique du congrès 2014.



DES CONFÉRENCIER-ÈRE-S QUI ONT OSÉ SORTIR DU CADRE

Bien qu'ils, et qu'elle, ne soient pas né-e-s à la même époque ni dans le même lieu, les conférencier-ère-s invité-e-s ont tous-tes en commun d'avoir questionné et refusé l'ordre établi. Par leur engagement, ils-elle prêchent par l'exemple et prouvent qu'il est possible de changer les choses. Voici un résumé de ces messages qui sont venus appuyer plusieurs angles de la réflexion de la délégation autour de la thématique du congrès.

« PASSER À L'ACTION »

Claude Béland a été président du Mouvement Desjardins de 1987 à 2000, moment où il a pris sa retraite. À 82 ans, il est professeur associé à l'École des sciences de la gestion à l'Université du Québec à Montréal, siège à de nombreux conseils d'administration et n'a pas perdu sa capacité d'analyse. Sa définition de la démocratie : un véritable projet de société guidé et influencé par des valeurs humaines fondamentales que sont la liberté, l'égalité, la solidarité et la fraternité.

En l'espace de quelques décennies, le néolibéralisme a modifié profondément les valeurs sociales. De la sociale démocratie, notre société est passée à des valeurs inspirées du capitalisme américain. On ne se définit plus par ce qu'on est, mais par ce qu'on fait et ce qu'on possède. Les finances publiques ne sont plus un outil collectif, car plus un pays est endetté, plus il perd sa souveraineté au profit des marchés internationaux qui dictent les normes. Ce n'est plus la société civile qui établit les

valeurs, mais le pouvoir économique. Et pourtant, le système capitaliste valorise l'investissement, l'exploitation, la domination, la cupidité et augmente les inégalités. Continuer dans cette voie, c'est foncer droit dans un mur.

Il faut réapprendre à vivre ensemble et à redynamiser la participation citoyenne. Les individus ne sont pas que des consommateurs, ils sont aussi des citoyens et ils sont responsables de leur destin. L'économie sociale est un moyen de placer la personne au centre des intérêts et de se donner des moyens collectifs de changer les choses. Dans le mouvement coopératif, la propriété appartient à une collectivité où les personnes participent, partagent des biens et des services et dont le patrimoine est inaliénable. Les valeurs doivent s'inscrire dans le cœur, pas dans l'argent. On ne s'en sort pas si on ne travaille pas ensemble; quand on veut régner, il ne faut pas se diviser. Pour M. Béland, le changement peut venir de nous. Il faut s'entendre sur la finalité poursuivie :

dans quelle société, portant quelles valeurs, voulons-nous vivre et agir en conséquence sans nous « enfarmer » dans les détails.

« CONFIANCE, LUTTE ET SOLIDARITÉ »

Gabriel Nadeau-Dubois s'est surtout fait connaître comme un acteur de premier plan dans le cadre du mouvement étudiant de 2012, souvent surnommé le « printemps érable ». Il agissait alors en tant que porte-parole de la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante : la CLASSE. Il a connu une expérience de mobilisation hors du commun.

Depuis déjà plusieurs années, autant les acteurs de la classe politique, du monde financier ou des médias exigent du mouvement syndical qu'il se limite à agir uniquement sur le plan de la défense des droits de leurs membres et qu'il délaisse l'action politique. Selon M. Nadeau-Dubois, le mouvement syndical répond bien mal à cette critique. En effet, plutôt que de maintenir un discours visant à implanter de nombreux change-



Que ce soit Claude Béland (1), Gabriel Nadeau-Dubois (2), Alexandre Jardin (3) ou encore Angela Davis (4), chacun-e a marqué à sa manière par son engagement. Leurs paroles et leurs actions doivent nous inspirer dans la mise en place des recommandations adoptées par les déléguées du congrès.

SPÉCIAL
POSTCONGRÈS

Des conférencier-ère-s qui ont osé sortir du cadre (suite)

VISITEZ LE SITE
WEB DE LA FIQ

On peut visionner le bilan du Comité exécutif de la Fédération et certaines conférences présentées aux déléguées à l'occasion du 10^e congrès sur le site Web de la FIQ. Vous trouverez également à la même adresse la version électronique du document thématique du congrès.

<http://sortonsducadre.info/>

ments sociaux tout en maintenant en parallèle des activités de défense des membres au quotidien, le mouvement syndical devrait chercher à trouver une manière intelligente et cohérente d'arrimer ces deux fronts.

Il ne faut pas avoir honte de toutes nos revendications. Il ne faut pas non plus avoir peur d'affirmer qu'effectivement, nous luttons pour de bonnes conditions de travail, pour conserver des acquis gagnés de chaudes luttes et surtout, que nous avons comme objectif, comme souhait, d'étendre les gains obtenus à l'ensemble de la société. Il faut refuser de faire un choix entre les revendications sociales et la défense de nos membres et ne pas hésiter à lutter pour gagner sur ces deux fronts.

Pour y arriver, le retour à une stratégie combative est inévitable. Cela fait longtemps que l'élite politique et financière a compris que la défense de ses intérêts passe par une stratégie offensive et par la confrontation. Malgré tout, le mouvement syndical se fera inmanquablement accuser de chercher la confrontation, d'être de mauvaise foi et de semer la pagaille alors que dans les faits, il n'en est pas initialement responsable.

À cela, il faudra répondre sans hésiter et sans douter que la lutte, nous ne l'avons pas cherchée, nous l'avons trouvée! Ce n'est pas le mouvement syndical qui coupe dans l'éducation, dans la santé et qui menace les régimes de retraite! Ce n'est pas le mouvement coopératif ou féministe qui jette des travailleur-euse-s à la rue ou encore qui coupe dans l'assurance emploi! Dans le cadre de ces luttes, il faudra compter sur une véritable solidarité pour montrer un front uni et des revendications cohérentes. Une solidarité qui se manifeste lorsque les mouvements ou les luttes dépassent les organisations en elles-mêmes et que c'est la mobilisation des membres qui prend toute la place. Une solidarité telle qu'elle s'est vécue lors des manifestations étudiantes de 2012.

« AUX ACTES CITOYENS! »

Alexandre Jardin, auteur et cinéaste français, a accepté avec beaucoup de générosité de partager avec les déléguées sa vision de la participation citoyenne. En 1999, il fondait le projet « Lire et faire lire » visant à transmettre le plaisir de la lecture pour contrer l'échec scolaire. Aujourd'hui, c'est 1 400 bénévoles qui font lire 400 000 enfants dans les écoles françaises. Il a fondé, depuis peu, le mouvement Bleu Blanc Zèbre en France. Cet extrait de leur site Web parle de lui-même : « Avec Les Zèbres, prenez-vous en main, gouvernez vous-même! Rejoignez les citoyens actifs qui réenchangent concrètement le pays. »

Bien qu'il soit né au milieu des années 1960, M. Jardin avoue s'être inspiré du mouvement de la France libre de 1940 qui n'acceptait pas la défaite et la collaboration. Il utilise sa notoriété et s'associe à des faiseurs, pas des diseurs afin de faciliter la prise en charge de problèmes concrets et « de faire ». Il faut arrêter d'attendre d'en haut ou après qui que ce soit et se gouverner nous-mêmes. Les Zèbres ne font pas de promesses, ils font! Ils ont le pouvoir parce qu'ils font! Ils n'ont pas l'intention d'aller en politique, mais de mobiliser une société civile qui se prend en charge, qui est vivante et qui n'est pas soumise.

Les Zèbres veulent obliger le gouvernement à travailler avec eux, en coconstruction et ils ont l'intention de coopérer avec le pouvoir local pour plus de proximité. Ils partent en guerre contre la droite et la montée du nationalisme, en France comme en Europe. Ils veulent raisonner en dehors du cadre. Pour en savoir plus : <http://bleublanczebre.fr/>

UNE VIE DE LUTTES

Angela Davis est née de parents militants à Birmingham, en Alabama, ville qui est devenue le centre du combat pour les droits civiques des Afro-Américains. Lorsqu'on lui demande ce qui a inspiré son

combat contre le racisme et les inégalités, elle dira que c'est sa mère qui lui répétait durant sa tendre enfance que ce n'était pas la façon dont les choses étaient censées se passer et qu'il fallait imaginer une autre vie où la ségrégation raciale était éliminée.

Au début des années 1970, elle est inscrite sur la liste des 10 personnes les plus recherchées par le FBI. Jugée et emprisonnée pendant 18 mois, elle doit sa liberté retrouvée à une campagne mondiale en faveur de sa libération. Depuis plusieurs années, elle s'intéresse particulièrement à la notion de « complexe carcéral industriel ».

L'emprisonnement est d'abord une méthode dominante de punition et le phénomène d'incarcération aux États-Unis est raciste. En effet, les populations noire, latino, amérindienne et musulmane sont surreprésentées dans les prisons et un des facteurs contributifs est le profilage racial effectué par les policier-ère-s. Privilégier l'incarcération, c'est nier que les choses peuvent changer et c'est rendre les problèmes invisibles.

Pour Mme Davis, il ne fait aucun doute qu'il faut développer une approche de santé publique, intervenir sur les déterminants de la santé et surtout, refuser qu'il y ait des citoyen-ne-s de seconde zone. Toutes et tous ont droit au logement, à la santé, au bien-être des individus et de leur collectivité, aux soins, à l'éducation, à la biodiversité, et ce, sans égard à la couleur, à la nationalité ou au statut économique. Il faut faire passer la personne avant le profit.

Elle dira aux déléguées que le combat n'est jamais fini, que les mouvements organisés peuvent changer le monde et qu'il faut d'abord sortir de la première prison dans laquelle on nous met : la peur. Il faut militer pour la justice, l'égalité et la paix. Accepter les injustices, c'est nuire à la justice. ■



AU-DELÀ DU QUÉBEC : MÊMES COMBATS

Lors de la deuxième journée du congrès, les déléguées ont eu l'occasion d'entendre trois invité-e-s connu-e-s au-delà des frontières du Québec. Chacun-e, par leur exposé et leur témoignage, ont permis à la délégation de constater à quel point les professionnelles en soins font face aux mêmes enjeux et qu'elles mènent les mêmes luttes, qu'elles travaillent au Québec ou à l'extérieur de la province, voire du pays.

Tout comme les membres consultés dans les semaines précédant le congrès, les déléguées ont fortement appuyé les recommandations visant le maintien de liens privilégiés avec la FCSII et la participation de la FIQ à la mise sur pied d'un large réseau d'échange, de collaboration et de solidarité entre les professionnelles en soins du Québec et des États-Unis, au sein de Global Nurses United.

Linda Silas, présidente de la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et d'infirmiers (FCSII), a d'abord partagé avec la délégation la similitude qui existe entre les luttes menées par les professionnelles en soins du Québec et celles de leurs collègues du reste du Canada. Alors que les infirmières de la Nouvelle-Écosse revendiquent des ratios adéquats patient-e-s/professionnelles en soins, celles de l'Ontario font face à des coupures de postes importantes et celles de la Saskatchewan luttent pour prendre part aux changements qui concernent leur organisation du travail. Mme Silas a fait valoir la pertinence de mettre en commun nos savoirs et de collaborer à la recherche de solutions.

Par la suite, Jean Ross, coprésidente de National Nurses United (NNU), le plus important syndicat d'infirmières de l'histoire des États-Unis, a souligné à la délégation l'admiration des infirmières américaines pour les luttes menées par les professionnelles en soins de leur voisin du nord, dont

celles du Québec, pour le maintien d'un système de santé public. Elle a reconnu que la bataille pour assurer un financement public adéquat pour des soins et des services de qualité était toujours à faire. En tant qu'infirmière œuvrant dans un système de santé privé à but lucratif, elle est à même de constater combien la recherche de profits est le moteur des établissements hospitaliers américains, et ce, parfois au détriment de la santé des patient-e-s.

C'est dans ce contexte que NNU a mis sur pied la campagne « Nurses Campaign to Heal America » visant à assurer l'accès à des soins de santé pour tous-tes et à agir sur les déterminants de la santé. D'ailleurs, une campagne parallèle internationale, « Heal the World », a été menée conjointement avec NNU et l'Internationale des Services Publics, dont la FIQ est membre. Pour Mme Ross, il est clair que les professionnelles en soins partout dans le monde se heurtent au même agenda économique néolibéral qui prône la privatisation des

soins de santé. Elle est convaincue que la solidarité des professionnelles en soins peut faire avancer des revendications sociales et que cette solidarité peut s'exercer en dehors des structures traditionnelles. Enfin, à titre de secrétaire pour la sous-région de l'Amérique du Nord de l'Internationale des Services Publics (ISP), Mark Langevin a présenté aux déléguées la mission et les grandes priorités de cette grande organisation. Rassemblant 20 millions d'employé-e-s des services publics dans plus de 150 pays à travers le monde, l'ISP lutte pour le droit de tous-tes à des services publics de qualité et, de façon plus globale, pour plus de justice sociale et le respect des droits humains.

L'ISP n'hésite pas à intervenir sur le terrain pour soutenir des leaders syndicaux victimes de graves actes de violence, pour l'établissement de normes assurant un environnement sain et sécuritaire pour les travailleuse-s de partout ou encore pour une véritable égalité entre les femmes et les hommes. ■



Jean Ross (1), Mark Langevin (2) et Linda Silas (3) ont soulevé l'enjeu de la protection des services publics dans un contexte de mondialisation néolibérale de l'économie et ont lancé un appel à la poursuite de la solidarité des travailleuse-s des services publics sur le plan international dans cette lutte.

LA PAROLE AUX DÉLÉGUÉES

Le thème qui a été choisi pour ce 10^e congrès est très révélateur de l'étendue des initiatives que la Fédération compte développer. Sortir du cadre, c'est un beau projet, mais encore fallait-il que la FIQ soit elle-même en mesure de relever le défi. C'est donc dans un climat d'ouverture que la tenue d'un premier forum ouvert a été menée lors du congrès.

À la FIQ, un forum ouvert est l'antithèse d'une séance de travail traditionnelle en instance où tout est planifié au quart de tour et où il n'y a aucune place à l'improvisation. Ainsi, toutes les déléguées étaient invitées à soumettre un sujet qui pourrait susciter une discussion intéressante. Une garantie leur était donnée : aucune censure ne serait appliquée. Tant les idées taboues que les sujets plus controversés étaient bienvenus.

Plus de 30 idées ont été soumises et les déléguées ont pu participer à leur guise à chacun des groupes de discussion qui les intéressaient durant cette activité. Chacun des forums a évolué au gré des visites des participantes et la diversité des sujets a permis à toutes d'y trouver son compte. Voici quelques-uns des sujets qui étaient en discussion :

- Comment peut-on avoir davantage de membres à nos assemblées générales ?
- Attentes créées par le Comité de soins : pertinence - résultat - délai.

- Quelles sont les conditions de travail des femmes enceintes dans le domaine de la santé en 2014 ?
- Dans une société capitaliste, l'humanisation des soins est-elle possible ?
- La prostitution : vision féministe des professionnelles en soins.
- Faire valoir notre profession d'infirmière auxiliaire auprès de la population.

Vos représentantes syndicales, qui sont élues dans chacun de vos établissements, sont les yeux et les oreilles de la FIQ sur le terrain et il a été formidable de leur donner carte blanche pour cette activité. Plusieurs sujets ayant nourri le forum ouvert avaient pour objectif de partager des trucs, des expériences et surtout de bonnes idées pour mieux s'outiller et mieux vous représenter.

Cependant, certains des ateliers ont traité d'insatisfactions et

de préoccupations interpellant directement la FIQ. Le seul fait que la Fédération accepte de se soumettre à une activité qui pourrait l'amener à se faire critiquer sans chercher à se défilier est une preuve tangible qu'elle souhaite utiliser la contribution de toutes et qu'elle n'a pas peur de faire les choses autrement. Il est à noter qu'un suivi et une prise en charge des idées fortes qui ont émané de chacun des ateliers tenus lors du forum ouvert seront effectués lors d'une prochaine instance.

Pour la FIQ, sortir du cadre, c'est d'abord et avant tout d'être alimentée par les membres qu'elle représente et d'incarner un modèle de consultation et de pratiques syndicales novatrices qui sont au service de celles-ci. Être la voix qui porte et poser les gestes qui comptent ne peut s'incarner sans être directement connectée avec les aspirations et les désirs des professionnelles en soins. ■



La tenue d'un forum ouvert a permis aux déléguées d'échanger sur plus d'une trentaine de sujets qu'elles souhaitaient aborder, notamment sur le rôle politique de la FIQ, la violence au travail, les conditions de travail des femmes enceintes, l'utilisation du Web pour la mobilisation, la place des infirmières auxiliaires et les ratios infirmière-patient-e-s.

VOS REPRÉSENTANTES FÉDÉRALES 2014-2017



Ce 10^e congrès a été l'occasion pour les déléguées d'élire les membres au Comité exécutif et aux comités statutaires et permanents de la Fédération. Félicitations à toutes les militantes élues et bon mandat!

COMITÉ EXÉCUTIF



Présidente

Régine Laurent, infirmière
Hôpital Santa Cabrini
(AIM)



1^{re} vice-présidente

Line Larocque, infirmière clinicienne
Centre universitaire de santé McGill
(SPSIC du CUSM)



2^e vice-président

(poste réservé infirmière)

Daniel Gilbert, infirmier clinicien
CSSS de Beauce
(SPSQ)



3^e vice-présidente

Claude Boucher, infirmière
CSSS de Bécancour-Nicolet-Yamaska
(SPS Bécancour-Nicolet-Yamaska)



4^e vice-présidente

Nancy Bédard, infirmière
CHU de Québec
(SICHU de Québec)



5^e vice-présidente

(poste réservé infirmière auxiliaire)

Linda Bouchard,
infirmière auxiliaire
CSSS Alphonse-Desjardins
(SPSQ)



6^e vice-président

(poste réservé inhalothérapeute)

Michel Mailhot, inhalothérapeute
CSSS de la Haute-Yamaska
(SPSIR de la Haute-Yamaska)



Secrétaire

Marie-Claude Ouellet,
inhalothérapeute
CSSS Pierre-De Saurel
(SPS de Sorel-Tracy)



Trésorier

Roberto Bomba, infirmier clinicien
Hôpital juif de réadaptation
(PSSU de Laval)

COMITÉS STATUTAIRES

Comité Élection

Président : Renald Parent, infirmier, CR en dépendance de Chaudière-Appalaches (SPSQ)

Adjointe : Lucie Lachambre-Girard, infirmière, CSSS de Dorval-Lachine-LaSalle (PSSU)

Adjointe : Huguette Lajeunesse, inhalothérapeute, CHUS (SISCHUS)

Comité Fonds de défense syndicale

Sonia Mancier, infirmière auxiliaire, Vigi Santé Ltée (Montérégie) (PSSU)

Éric Martin, infirmier, Hôpital juif de réadaptation (PSSU de Laval)

Comité Vérification interne

Pascal Beaulieu, infirmier, CHU de Québec (SICHU de Québec)

Louise Gilardeau, assistante-infirmière-chef, Groupe Champlain Inc. (Montréal) (SRPSQ)

Carl Picard, infirmier, CSSS de Beauce (SPSQ)

COMITÉS PERMANENTS

Comité Condition féminine

Claire Alarie, infirmière chef d'équipe, CSSS du Sud de Lanaudière (SI de la santé de Lanaudière Sud)

Julie Daignault, assistante-chef inhalothérapeute, CSSS d'Argenteuil (PSSU)

Caroline Flageol, inhalothérapeute, CHUM (SPSS du CHUM)

Patricia Lajoie, infirmière clinicienne, CSSS de la Vieille-Capitale (SPSQ)

Line Mercier, infirmière clinicienne, CSSS de Beauce (SPSQ)

Nancy Moss, inhalothérapeute, CSSS de Saint-Jérôme (SPS de Saint-Jérôme)

Comité Jeunes

Isabelle Bouchard, infirmière auxiliaire, CHU de Québec (SICHU de Québec)

Isabelle Boyer, inhalothérapeute, CSSS La Pommeraie (SPSE)

Francis Charbonneau, inhalothérapeute, CSSS d'Antoine-Labelle (SPSICR Antoine-Labelle)

Claudiane Gélinas, infirmière, CSSS de l'Énergie (SPS du CSSS de l'Énergie)

Shany St-Amand, infirmière auxiliaire, CSSS de la Haute-Yamaska (SPSIR de la Haute-Yamaska)

Comité Santé et Sécurité du travail

Sylvain Allard, infirmier auxiliaire, CSSS Dorval-Lachine-LaSalle (PSSU)

Céline Blais Tranquille, inhalothérapeute, Centre universitaire de santé McGill (SPSICR du CUSM)

Patrice Dulmaine, infirmier, CSSS de Chicoutimi (SPSICR du Centre de santé de Chicoutimi)

Isabelle Groulx, inhalothérapeute, CSSS Jardins-Rousillon (SPSSJR)

David Lambert, assistant-infirmier-chef, CSSS La Pommeraie (SPSE)

Jean-Louis Pelland, infirmier, CSSS du Nord de Lanaudière (SPSS du Nord de Lanaudière)

Comité Éducation-Animation

Michel Desautels, infirmier, Hôpital-Rivière-des-Prairies (AIM)

Shirley Dorismond, infirmière clinicienne, CSSS Jeanne-Mance (AIM)

Karine Gallant-Blaquière, infirmière auxiliaire, CHU de Québec (SICHU de Québec)

Manon Larochelle, infirmière, CSSS Alphonse-Desjardins (SPSQ)